

## **Cancer du col de l'utérus : «On espère sauver près de 1000 femmes par an»**

C'est l'infection sexuelle la plus courante. [Le papillomavirus](#) (HPV), le seul à passer la barrière du préservatif, comporte plus de 200 types, bénins ou à haut risque. Dans la majorité des cas, surtout chez les jeunes, il est éliminé par l'organisme mais peut, sinon, provoquer un cancer du col de l'utérus, vingt ans plus tard.

Les tests, pas assez fiables, vont changer d'ici quelques mois et [un grand dépistage national s'apprête à être lancé en France](#) comme nous l'explique Christine Bergeron, vice-présidente de la société française de colposcopie et de pathologie cervico-vaginale (SFCPCV).

**Désormais la Haute autorité de santé recommande de faire le test HPV en première intention pour dépister les cancers du col de l'utérus chez les plus de 30 ans. Qu'est-ce que ça va changer ?**

**CHRISTINE BERGERON.** Jusqu'à présent, les gynécologues pratiquaient d'abord un examen cytologique, connu sous le nom de frottis, qui permet d'analyser les cellules du col de l'utérus de la patiente. S'il était normal, on n'allait pas plus loin. C'est là le problème. Ce test peut s'avérer négatif alors qu'une ou deux lésions précancéreuses sont déjà présentes sur le col. Mais peu nombreuses, elles sont difficiles à repérer. Autre cas de figure, la patiente est déjà porteuse d'un papillomavirus à haut risque et les cellules ne sont pas encore touchées. On pouvait donc passer totalement à côté du diagnostic.

**C'est pour cette raison que des femmes qui ont des frottis normaux ont quand même un cancer ?**

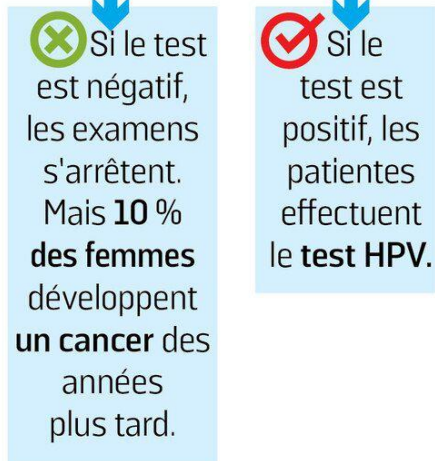
Exactement même si cela ne concerne que 10 % des cas ! Grâce aux nouvelles recommandations de la Haute autorité de santé, on va changer de méthode. Le test HPV qui permet de détecter le virus à haut risque n'était réalisé que si l'on avait un doute sur les cellules du col. Désormais, il sera utilisé avant tout autre examen puis complété par une analyse cytologique. Si une femme est positive aux deux tests, on l'enverra directement faire un examen plus approfondi, une colposcopie. Si seul le test HPV est positif, on lui dira de revenir dans un an et si les deux sont négatifs, inutile de refaire un frottis avant cinq ans. On remet de l'ordre dans le dépistage grâce à un test plus fiable.

# Ce qui change dans le dépistage

Le Parisien

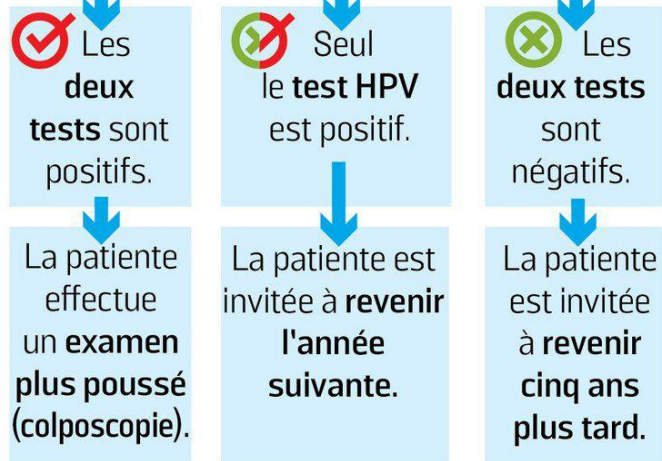
## Aujourd'hui

Les femmes effectuent un frottis (examen cytologique)



## A partir de septembre

Le test HPV est effectué en première intention. Il est complété par un frottis.



LP/INFOGRAPHIE

## Pourquoi attendre 30 ans pour se faire dépister ?

Avant cet âge, 90 % des femmes attrapent ce virus sexuellement transmissible. C'est presque normal et ce n'est pas grave. Il s'élimine, en général, de façon naturelle. S'il persiste, comme cela arrive dans 10 % des cas, il peut donner des lésions précancéreuses vers 30-40 ans. Il faut donc être plus vigilant à partir de cet âge. Le cancer du col, lui, se développe, en moyenne, à 55 ans. On lance d'ailleurs, avec un peu de retard, un dépistage organisé dans l'Hexagone d'ici septembre.

## En quoi va-t-il consister ?

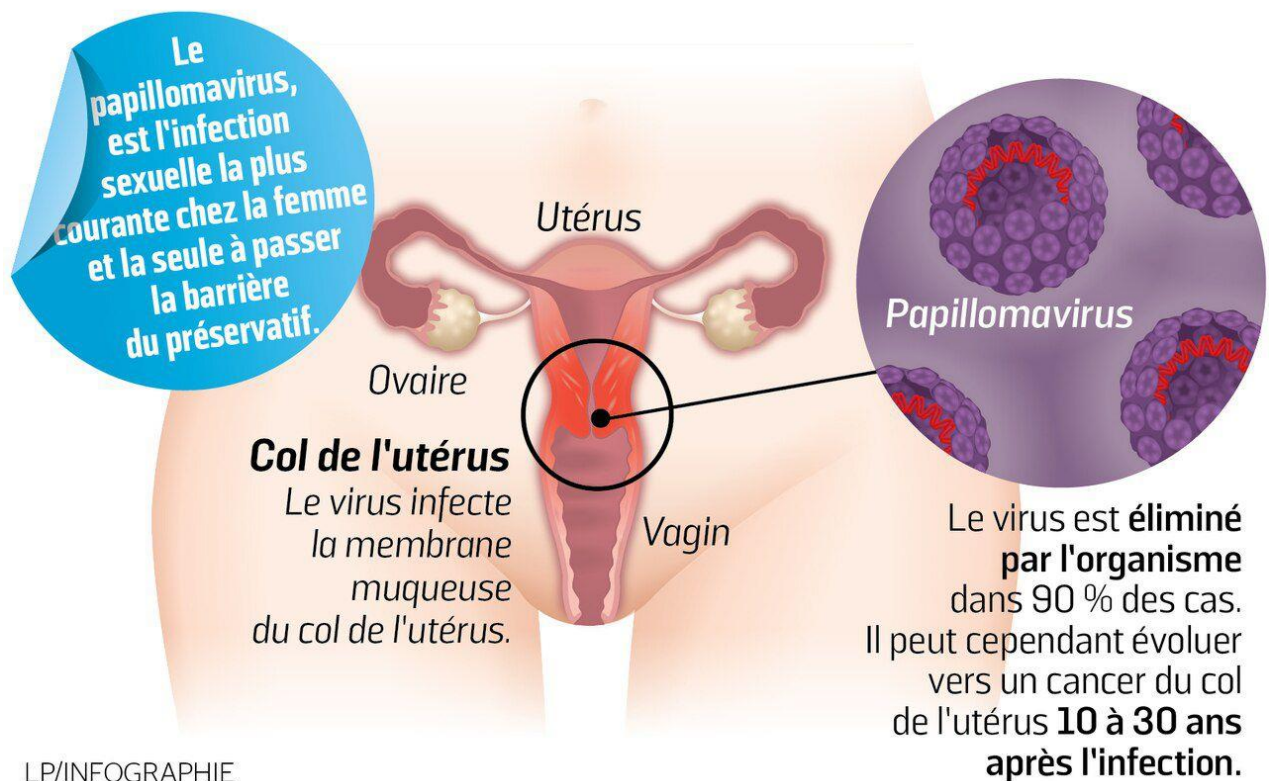
À la rentrée, 40 % des femmes de 25 à 65 ans, qui ne font jamais de frottis ou de façon trop espacée, vont recevoir un courrier d'invitation pour se rendre chez leur gynécologue. Si elles n'y vont pas, on leur enverra directement un test HPV qu'elles pourront faire chez elle de façon très simple. Il suffit d'introduire une sorte de gros coton-tige dans le vagin, de le mettre dans un tube qu'on apporte à un laboratoire. En France, ce taux de 40 % n'a pas bougé depuis plus de trente ans. Il faut donc aller chercher les patientes.

**Autre problème, lorsqu'une femme a des lésions précancéreuses, on retire des parties de col, un peu au hasard... Est-ce toujours le cas ?**

En effet ! Sans méthode précise, les médecins les enlèvent un peu à l'aveugle. Ils en retirent trop pour être certain qu'il n'y a plus de lésions. Des jeunes femmes peuvent ensuite faire des fausses couches ou avoir des enfants prématurés. La charte de qualité que l'on a mise en place devrait être de plus en plus appliquée. Elle précise que cette opération doit être réalisée sous colposcopie, avec des grosses loupes et des colorants pour cibler les lésions au bon endroit.

## Une infection courante

Le Parisien



**Test plus fiable, dépistage organisé... Le cancer devrait donc reculer ?**

Oui, aujourd'hui 60 % des femmes font régulièrement un frottis. Notre objectif est d'atteindre les 80 % dans les prochaines années. Le nombre de cancers est de 3 000 par an et 1 000 décès en France. En améliorant le dépistage et avec des tests plus précis, on espère sauver près de 1 000 femmes chaque année.